

26) Pas de notions de risques / recherche du zéro risques

Il y a quelques années, nous avons sympathisé avec une personne qui oeuvrait dans une structure à 8 niveaux hiérarchiques.

Fort de notre amitié, nous nous étions permis de lui poser une question délicate. Ce monsieur était (N-4) dans la hiérarchie.

Nous lui avons demandé ce que faisaient les 5 rangs les plus élevés. Car d'expérience, quand nous appelions l'homme de 1^{er} rang (N-8), d'abord il répondait au téléphone, et ensuite et surtout il apportait toujours une réponse au problème posé.

L'homme (N-7) était déjà plus difficile à contacter et répondait plus difficilement à nos questions.

L'homme (N-6) lui, était impossible à contacter car toujours en réunion !

Alors les (N-5, N-4, N-3... etc.), il n'était même pas pensable de tenter de les contacter!

Notre question était simple: "**Que faites-vous à partir du rang (N-6) ?**"

Et le Monsieur (N-4) fort sympathique et commençant à bien nous connaître, nous dit : « **Vous avez une caractéristique assez curieuse, tant individuelle que collective :**

**Vous n'avez aucune notion du risque, chacun fait au mieux, selon ses moyens
Quand ça ne marche pas, il arrête !**

Vous ne sanctionnez jamais l'erreur. Ce qui fait que vous n'intégrez même pas la notion du risque dans vos réflexions ou vos actions !

Chez nous, par contre, quand Monsieur N demande un renseignement au Monsieur (N-1), qui répercute au (N-2), qui répercute au (N-3); Le (N-3) cherchera une réponse sans risque ni pour lui, ni pour le (N-2), ni pour le (N-1), ni pour le (N)!

Alors nous faisons des réunions, des réunions préparatoires aux réunions, des réunions de synthèse de réunions, et nous passons rarement à l'action !

Nous sommes dans un système que vous qualifiez d'anaction !

Quand il faut vraiment que nous prenions une décision, alors nous l'externalisons en prenant un cabinet extérieur !

Si la décision prise par le cabinet s'avère bonne, nous nous en félicitons

Si elle s'avère mauvaise, le risque incombe au cabinet; et de toute façon, ce n'est pas bien grave car le temps que l'on passe à l'action, il est bien longtemps que les (N-...) ont changé de fonction ! »

A ce système **d'anaction** (voir fiche-outil N° 77), nous préférons un système de **métaction** (voir fiche-outil N° 76), d'action par l'action, d'actions pour l'action, qui nous va bien.

A telle enseigne que **chaque semaine**, chaque mini-usine, chaque service y compris le service commercial, les administratif, le B.E., le labo....se doivent de mettre en place **une action !**

11/07/2005

Peu importe ce qu'elle coûte, peu importe ce qu'elle rapporte !

Puisque l'homme est bon, qu'il a du bon sens et est honnête, il ne fera donc jamais quelque chose qui n'apporte rien à la collectivité et qui ne s'amortisse d'une manière ou d'une autre.

Comment ces actions sont elles mises en place ?

Peu importe que ce soit pendant les heures de travail, en liaison avec le service Entretien, ou par le service Entretien...

Peu importe le **comment** ce qui importe c'est que l'action soit en place, sachant que les acteurs savent très bien **pourquoi** ou **pour qui** elle a été réalisée !

D'autres gèrent des idées, avec des bourses à idées, des jurys..., nous non, ce qui nous intéresse ce n'est pas l'idée mais l'action !

L'anaction est du domaine du **compliqué** dans sa recherche permanente du zéro risque, la **métaction** sans hantise du risque, mais tout de même avec une notion implicite et naturelle liée au risque d'atteinte à la pérennité collective, est le propre du système **complexe**.